

# Living the Lotus

*Buddhism in Everyday Life*

New Year's Issue



*Massage de début d'année*

## Rendre hommage à ce qui est grand

**Nichikô NIWANO,  
Président de la Risshô Kôsei-kai**

En considérant ici et maintenant comme mon lieu de pratique,  
je veux me consacrer pleinement et énergiquement à la pratique



Très bonne année à tous !

Le degré de vigilance du Covid 19 a été officiellement abaissé au « niveau 5 ». Ce faisant, la conscience du danger qu'avaient les gens semble s'être rapidement atténuée. On voit moins de gens porter des masques. Cependant, il y a aussi certaines personnes qui disent que cette tendance au relâchement les inquiète. Il reste important de ne pas oublier de prendre en considération notamment les personnes âgées, celles qui sont atteintes de maladies et celles qui ne peuvent pas se faire vacciner.

Le premier cas avéré de coronavirus au Japon a été annoncé en janvier 2020. Dans les « Recommandations pour l'année 2020 », annoncées en novembre de l'année précédente, j'ai déclaré : « Nous approchons du 100ème anniversaire de la fondation de notre organisation et je voudrais que chacun d'entre nous manifeste sa gratitude en considérant que "ici-même est un dōjo", c'est-à-dire que le lieu-même où il se trouve est un lieu de pratique la Voie. »

La période de confinement due au coronavirus nous a fait réaliser à quel point ce concept de « ici-même est un dōjo » est précieux.

Comme vous le savez probablement, « ici-même est un dōjo » est une expression que l'on trouve au début du texte du Seikyō-maki dans le chapitre « La conception du dōjo ». Cela signifie que, non seulement le grand Centre de la Risshō Kōsei-kai à Tokyo et les différents centres régionaux sont des lieux de pratique, mais aussi nos foyers, lieux de travail, écoles, communautés locales, partout où nous sommes, vivons et existons – tout est un lieu de pratique pour purifier notre esprit.

Non seulement en temps de pandémie, mais à tout moment, « ici et maintenant » est notre lieu de pratique et de quête de la voie. Avancer avec cela à l'esprit est notre dévouement bouddhique.

De plus, de nombreuses personnes ont été touchées physiquement, économiquement et mentalement par la pandémie. On dit que beaucoup ont du mal à se relever et ressentent de l'anxiété pour l'avenir.

Il y a un dicton japonais qui dit : « Un jour est le résumé d'une vie entière. » Ce que sera la vie d'une personne peut être compris en regardant la façon dont elle vit aujourd'hui-même sa vie quotidienne. Ce que nous vivons n'est ni le passé, ni le futur, mais uniquement l'instant présent. En se soutenant mutuellement dans la communauté (*sangha*), pratiquons toujours pleins de vie et d'énergie.

Alors, voici mes « orientations pour l'année 2024 ».

« Lorsque les êtres humains ne s'arrêtent pas à la réalité matérielle mais recherchent quelque chose d'infiniment élevé, précieux et grand, c'est de là que surgit le sentiment de respect. Lorsque ce sentiment de respect se développe, on commence inévitablement à avoir une réflexion sur sa propre réalité relativement basse et à en ressentir une certaine honte. Le développement du sentiment de respect et la conscience de ce qui est honteux sont les choses les plus importantes pour le progrès et l'amélioration de l'humanité. »

En nous inspirant de ces sages paroles des anciens, je voudrais que nous nous employions cette année encore de façon créative et sérieuse, à travers la pratique de la foi et de façon altruiste, que ce soit en tant que mari et femme, en tant que père et mère ou en tant que parent isolé, à élever et former le caractère des jeunes qui porteront l'avenir, tout en établissant de nobles foyers et en contribuant à la création d'une nation prospère en suivant les traditions du Japon.

### **Le développement du sentiment de respect et avoir la conscience de ce qui est honteux sont les choses les plus importantes pour le progrès et l'amélioration de l'humanité.**

Le terme « anciens » dans l'orientation ci-dessus fait référence à Masahiro YASUOKA, reconnu comme une autorité en philosophie politique et en pensée orientale.

L'être humain a développé son esprit sur une longue période de millions d'années, acquérant finalement l'intelligence et la compréhension, et l'exprimant à travers le langage et l'écriture. Bien qu'il y ait de nombreuses différences entre les êtres

humains et les animaux, on dit que la caractéristique la plus déterminante des êtres humains est qu'ils sont doués des sentiments de « respect » et de « honte ».

Le sentiment de respect ne s'arrête pas à la réalité matérielle, il recherche quelque chose d'infiniment élevé, précieux et grand, et s'efforce de s'en approcher.

Par exemple, les croyants de la Risshô Kôsei-kai respectent et prient le Bouddha, inclinant la tête en signe de salutation. Chacun pratique en formant le vœu de comprendre et de prendre conscience de l'essence de l'enseignement du Bouddha, et de devenir quelqu'un qui mette réellement ces enseignements en pratique. Plutôt que de souhaiter que leurs propres souhaits et espoirs se réalisent, ils forment le vœu de se rapprocher d'un état plus élevé et s'efforcent de s'améliorer.

En restant dans un cadre plus proche, certains admirent des fidèles plus avancés toujours joyeux, gentils et chaleureux, et ils s'efforcent alors de devenir comme eux.

Il existe toute une variété de modèles et d'objectifs possibles tels que des personnages illustres et des grands sages de l'histoire, des maîtres dans des domaines particuliers, des athlètes, des personnalités culturelles, etc.

Vouloir progresser et s'élever, dépasser ses propres limites, se rapprocher d'un état plus élevé est une inclination naturelle dont chacun est doté. Cette inclination a été la source de la croissance de l'esprit humain.

Lorsqu'un tel sentiment de respect se développe, on prend naturellement conscience de ses propres imperfections, et un certain sentiment de honte naît en nous.

Dans un dictionnaire, au terme « honte », on peut lire : « Prendre conscience des erreurs, défauts, fautes et manquements de ses propres actions et en ressentir de la honte. » Nous avons du mal à prendre conscience de nos propres lacunes. Cependant, en rencontrant des personnes respectables et talentueuses, nous prenons conscience de nos propres insuffisances. Et, ressentant de la honte, nous nous admonestons, nous nous auto-disciplinons et nous redoublons nos efforts.

Par ailleurs, en suivant le dicton « Lire des livres, se lier d'amitié avec les anciens sages » (lire des livres revient à avoir pour amis des anciens sages), nous pouvons également, à travers la lecture de classiques, apprendre des sages et faire notre propre introspection.

Ainsi, la chose la plus importante pour le progrès et l'amélioration de l'humanité est de développer un sentiment de respect et d'avoir conscience de ce qui est honteux.

Ce respect et cette honte sont intrinsèquement liés. Le respect est lié à la religion, et la honte est liée à la morale. Par conséquent, il est important de bien comprendre que la religion et la morale ne sont pas distinctes, mais sont originellement une seule et même chose.

### En éduquant les êtres humains dans le foyer, édifier un grand pays basé sur la tradition japonaise

En outre, dans les orientations de cette année, tout comme l'année précédente, j'ai souligné l'importance fondamentale en tant que mari et femme, père et mère ou parent isolé de travailler de manière créative et sérieuse sur la façon d'éduquer les



enfants et les jeunes qui portent l'avenir, sur la façon de former leur personnalité, et sur la façon de faire vivre son foyer, mais aussi sur la façon d'hériter et transmettre la tradition japonaise pour établir un grand pays.

La chose la plus importante pour élever les jeunes est d'établir un foyer stable ayant pour centre l'autel familial, avec une éducation humaine solide et la formation du caractère dans le cadre de la famille qui est l'unité sociale la plus élémentaire.

Il m'est déjà arrivé de citer les paroles suivantes : « Le père devrait être respecté de ses enfants et la mère être le socle de la compassion pour ses enfants. Cela parce que le foyer est le lieu où se développent les enfants. »

Les enfants naturellement respectent leur père et aiment leur mère. Ils observent et imitent les actions de leurs parents.

Par conséquent, la chose la plus importante pour un père est d'être digne du respect de ses enfants. Il doit veiller à ne pas négliger sa famille en se concentrant trop sur son travail, ne pas faire de sermons unilatéraux, et éviter de montrer une attitude négligée à la maison les jours de congé.

La mère, elle, accepte inconditionnellement ses enfants, leur donne un amour chaleureux. On dit parfois que l'amour d'une mère pour ses enfants fait que, même lorsqu'ils deviennent adultes et réussissent dans la vie, elle s'inquiète et s'attriste en pensant « que la vie doit être dure pour eux ».

C'est dans les foyers avec de tels parents que grandissent sainement les enfants.

D'un autre côté, ces dernières années, nous avons assisté à des événements tels que l'invasion de l'Ukraine par la Russie et le conflit entre Israël et les groupes armés palestiniens, entraînant de nombreuses victimes. Parallèlement, s'accumulent des problèmes tels que la pauvreté, le changement climatique, la destruction de l'environnement, la pénurie d'eau et de nourriture, les catastrophes naturelles, etc.

Les défis sont complexes et ne peuvent pas être résolus du jour au lendemain, mais nous devons continuer à avancer pas à pas en restant toujours vigilants et sans jamais abandonner.

Comme je l'ai déjà mentionné, le Japon, dans les temps anciens, a adopté le nom de « Yamato » qui signifie littéralement « Grande paix » ou « Grande harmonie » et a poursuivi cet idéal national depuis cette époque.

Le premier article de la Constitution en 17 articles du prince Shôtoku (574-622) était « Chérissons l'harmonie ».

Je crois que cette aspiration pour la paix est universelle et se retrouve dans tous les pays et toutes les régions du monde, pas seulement au Japon.

En héritant de la tradition japonaise, nous devons faire du Japon un pays stable et pacifique, et contribuer à propager cela dans le monde.

En même temps, nous devrions nous efforcer d'avoir des paroles et des actions pleines de compassion, et nous efforcer également de suivre les pratiques de bodhi-sattvas dans des lieux qui nous sont familiers comme le lieu de travail, l'école, les communautés locales, la maison. Continuons cela humblement, même si ce n'est pas nécessairement reconnu par les autres.

Il y a un dicton : « Une seule lampe éclaire un coin, des milliers de lampes éclairent partout. » Éclairer un coin signifie devenir soi-même une lampe et éclairer autour de soi. La deuxième partie du dicton signifie que lorsque ces lampes se rassemblent par milliers, elles éclairent le monde entier.

Cette démarche, je veux commencer par l'entreprendre moi-même.

Dans la vie, nous sommes parfois confrontés à des événements difficiles inattendus. Cependant, c'est précisément parce que l'être humain rencontre la souffrance et la tristesse que, pour les surmonter, il nous est permis de développer l'esprit d'Éveil.

Recevons ces souffrances comme des « occasions de faire croître et évoluer notre cœur », et engageons-nous sincèrement envers chaque personne et chaque situation que nous rencontrons. C'est cela l'esprit de « ici-même est un dōjo », et il n'y a pas d'autre moyen que de cultiver le champ de notre cœur.

Que chacun de nous progresse pas à pas vers l'avant, en recherchant ce qui est plus haut, plus grand, et en utilisant nos imperfections comme un moteur.

Journal Kōsei – numéro de fin et début d'année, paru le 25 décembre 2023